

Le Pen dédramatisé par Péan et Cohen, le vrai coût de l'immigration, l'enfance de Mohamed Merah, L'Obs et L'Express à couteaux tirés

REVUE DE PRESSE DES HEBDOS par Barbara Lambert



Electrique, la livraison des hebdos ce jeudi ! L'enquête de Péan et Cohen sur Le Pen et la couverture de "L'Express" sur "le vrai coût de l'immigration" donnent le ton... Comme si ça ne suffisait pas, "Le Nouvel Obs" et "L'Express" se tirent méchamment la bourre. Pas calme, la semaine, pas calme...

Avec Barbara Lambert

Attention les yeux, l'enquêteur des enquêteurs, Pierre Péan en personne sort un nouveau livre ! Un an après ses retentissantes révélations sur " La République des mallettes " (voir la RP du 8 septembre 2011), le journaliste s'attaque au dossier... Jean-Marie Le Pen. Hé oui ! Et il s'est pour cela associé à son acolyte Philippe Cohen avec qui il avait signé " La face cachée du " Monde " ". Si ça sent pas la bombe, ça ! Enfin, faut voir, en même temps, hmmm...

“ Une forme d'empathie ”

“ Cohen et Péan se sont livrés à un travail quasi-topographique, relate “ Le Point ” qui publie les bonnes feuilles de “ Le Pen, une histoire française ” (Robert Laffont) : **relevé des faits précis et concassage de dizaines de témoignages pour en extraire des histoires inédites qui brossent un portrait complexe du personnage, quitte à donner parfois l'impression de céder à une forme d'empathie** ”. “ Une forme d'empathie ”, vous dites ? Heu... comment cela ?

Mitterrand, Chirac et Tapie à l'amende

Lecture faite des extraits du livre, présentés sur douze pages, on comprend mieux ce que veut dire “ Le Point ”. “ Instrumentalisation de SOS Racisme ”, adoption de la proportionnelle et rencontre sans grand intérêt de Mitterrand avec Le Pen à Strasbourg : **les trois premiers extraits soulignent d'abord et avant tout l'ambiguïté et les calculs du pouvoir socialiste, époque Tonton. Jacques Chirac n'est pas oublié qui, nous disent les enquêteurs, a eu “ deux rendez-vous secrets ” avec le patron du FN. Dans un autre extrait, il est question d'un “ deal ” sur le dos de Le Pen ” passé entre Mitterrand et Chirac en 1988. Bernard Tapie, enfin, est accusé de “ petits arrangements ” avec Le Pen**, les deux hommes ayant scellé un “ gentleman agreement ” à la veille de leur débat télévisé avec Paul Amar pendant les Européennes de 1994. Et sinon, sur Jean-Marie proprement dit, y'a quoi, hmmm ?

“ Le Pen et la torture : rien à cacher ”

Sa visite au Congrès juif mondial en 1983. “ A la fin de l’allocution, selon le récit des membres de la délégation frontiste, nous disent les auteurs, l’assistance se lève pour une standing ovation et Edgar Bronfman, le président du Congrès juif mondial, propose à Le Pen de le faire raccompagner à son avion, signe, semble-t-il, d’une assez forte empathie ”. OK. Autre chose ? Oui ! Au chapitre “ torture ” et guerre d’Algérie, Le Pen n’a “ rien à cacher. Il a gagné la plus grande partie des procédures relatives à son comportement durant la guerre d’Algérie, rappellent Péan et Cohen. Aucune d’elles n’a pu établir factuellement que Le Pen a torturé, comme le reconnaissent les jugements. (...) **Que retenir de tout cela ? Aucune vérité révélée ni établie, mais la possible conviction, qui affleurerait déjà dans l’enquête de Bresson et Lionet (“ Le Pen, biographie ”, Seuil), que Le Pen, s’il a sans doute brutalisé des Algériens, n’a pas pratiqué la “ torture institutionnelle ” telle qu’elle a été massivement employée durant la bataille d’Alger sous le contrôle de la hiérarchie militaire française** ”. C’est moi, ou on tourne un peu en rond, là ?

“ En souvenir de nos délicieux moments passés ensemble ”

Ca avance un peu plus, et assez bizarrement, sur le chapitre homosexualité. Homosexualité, oui, vous avez bien lu. D’après “ un de nos hommes politiques les plus estimables ” dont les auteurs se sont engagés à “ respecter l’anonymat ”, le député maire de Pau, André Labarrère, féru de graphologie, aurait reçu dans les années 80, en même temps qu’un texte manuscrit, une étrange dédicace du patron du FN : “ **En souvenir de nos délicieux moments passés ensemble** ”. D’après Labarrère, “ **l’allusion renvoyait à une tendre initiation au plaisir entre hommes. (...) S’il nie évidemment tout penchant homosexuel, Le Pen reconnaît cependant que Labarrère a sans doute “ fantasmé ” sur lui**, indiquent les journalistes. Ce dernier, d’ailleurs, ne s’en est pas caché dans le magazine “ Têtu ” en 2007 : “ Je l’ai bien connu en 1952 à l’Unef (...). Un très beau type, fin, grand. Il avait une ascendance physique. Il ne me laissait pas de marbre ! ” Big deal ! Ca sert à quoi de savoir ça, franchement ?

“ Son goût de l’argent l’a conduit à s’intéresser aux vieilles personnes ”

Heureusement, il y a le chapitre “ Le Pen et l’argent ”. “ Le goût de l’argent de Le Pen l’a conduit à s’intéresser particulièrement aux vieilles personnes, souvent des dames d’un certain âge qui, désorientées par l’évolution de la société française, le perçoivent comme le seul recours (...) ”. Parmi elles, Solange Léonet, 75 ans. “ **L’affaire Léonet commence au début février 1984, à la salle Vaulabelle d’Auxerre, expliquent Péan et Cohen. (...) La très riche Solange Léonet (...) remet à Le Pen une enveloppe. Elle est fort épaisse : elle contient 120 000 francs en billets de banque. Dès lors, l’affaire est trop sérieuse pour en laisser la gestion à des militants locaux. Jean-Marie Le Pen tient à s’occuper personnellement des relations avec Mme Léonet** ”. Ah oui ?

Le Pen vient percevoir les espèces de la veuve en hélicoptère

“ Il se rend fréquemment à Sens pour recevoir son enveloppe, voire des lingots à la fin de la vie de la pharmacienne, poursuivent les auteurs. A plusieurs reprises, le président du Front national fait même le déplacement à Sens en hélicoptère, où il vient percevoir les espèces de la veuve. (...) “ **Les remises de fonds étaient grosso modo mensuelles. Et ont duré de février 1984 à août 1992, date de la mort de Mme Léonet. Le Pen a été de surcroît désigné comme son légataire universel. Combien a-t-il personnellement touché ? Impossible évidemment de connaître exactement le montant. Il se chiffre, en tout cas, en millions de francs** ”, raconte aujourd’hui Jean Coupat, alors secrétaire départemental du FN de Saône-et-Loire (...) ”.

Jean-Marie Le Pen a du mal à faire la différence entre l’argent du FN et le sien

“ Pour (Jean Coupat), bottent en touche Péan et Cohen, **l’affaire Léonet est représentative de la façon dont Le Pen gérait le Front national. “ Lors de la scission avec Bruno Mégret, le 5 décembre 1998, Le Pen a dit : “ Le Front, c’est moi ”. C’était parfaitement vrai. Tout l’argent des dons, des héritages et des manifestations remontait vers lui et pas un centime ne redescendait dans les fédérations qui l’avaient collecté. Il a créé une véritable entreprise financière. Le reste pour lui n’avait aucun intérêt.** Ce qui explique la politique du FN, fluctuant au gré des circonstances... ” ”.

“ Je ne crois pas que Le Pen soit fasciste, ni nazi, ni antirépublicain ”

Ca fait une info, c’est sûr — peut-être pas assez étayée, en même temps... “ Le Point ” aurait-il mal choisi les extraits du livre ? N’y a-t-il vraiment rien d’autre ? Comme le mag, on reste un peu sur cette curieuse “ impression d’empathie ”... que l’interview des deux enquêteurs confirme ou éclaire — à vous de voir... “ Quand je me suis intéressé à l’instrumentalisation de SOS Racisme par la gauche, raconte Péan, j’ai senti que l’image renvoyée de Le Pen ne collait pas à la réalité ”. —“ **La rhétorique de la gauche sur Le Pen a un côté mythologique, le jugement sur l’homme appartient à nos lecteurs. Pour ma part, je ne crois pas que Le Pen soit fasciste, ni nazi, ni antirépublicain, et ses invectives à répétition sur les Juifs, que nous répertorions de manière exhaustive, ne relèvent pas forcément d’un antisémitisme obsessionnel.** Mais l’homme politique est cependant narcissique, épouvantablement égocentrique, destructeur. Il y a tromperie sur la marchandise. Il a fait croire à ses militants et à ses électeurs qu’il était un grand homme politique, alors qu’il se complait dans sa “ légende noire ” ”.

Le retour de bâton de la diabolisation de Le Pen

Plus qu’une enquête sur Jean-Marie Le Pen, c’est une enquête sur la diabolisation du patron du FN à laquelle Péan et Cohen semblent s’être livrés. “ Jusqu’à présent, **l’instrumentalisation du FN par Mitterrand était de l’ordre de l’analyse, explique Cohen** ”.

Là, on ouvre le capot et on démonte les rouages : quels étaient les agents de liaison entre Mitterrand et les milieux frontistes. La diabolisation a gonflé le FN en voix, tout en empêchant une alliance avec la droite. Le piège fonctionne encore : sans alliance, la droite ne peut pas gagner ; avec, elle perd son électorat centriste. Mitterrand a eu d'autant moins de scrupules qu'il n'a jamais considéré Le Pen comme un fasciste, mais comme un notable ". — **La gauche subit le retour de bâton, complète Péan. Des thèmes qui comptent pour son électorat — la sécurité, la mondialisation ou l'immigration — sont devenus tabous. La diabolisation de Le Pen, c'est comme le sparadrap du capitaine Haddock, ni la gauche ni la droite ne peuvent plus s'en débarrasser** ". Pas faux... si on considère qu'il y a bien diabolisation. Au vu de ce qu'on a lu, on n'est pas encore tout à fait convaincu...

Les croisés anti-Hollande

Et puisqu'on parle droite, gauche, " Le Nouvel Observateur " s'attaque cette semaine aux " Croisés anti-Hollande ". **"Composé au premier chef des troupes de l'UMP chauffées à blanc, mais aussi d'une kyrielle d'associations et de lobbys, confessionnels ou catégoriels, (le cortège de ces nouveaux croisés qui veulent la peau de François Hollande) lance l'assaut contre trois " dangers " principaux qui menaceraient la France,** entame l'hebdo : le mariage pour tous, un projet diabolique visant à pervertir la famille pour mieux détruire ce fondement de la société ; le droit de vote des étrangers aux élections locales, cheval de Troie du " communautarisme " pour désarmer le pays face au péril musulman ; et enfin l'" oppression fiscale ", instrument d'une " chasse aux riches ", contraints de s'exiler sous des cieux plus accueillants ".

Mélenchon et Placé, nouveaux croisés

Surprise ! Ces " nouveaux croisés " ne sont pas que " de droite ". **Cette " hostilité (...) trouve aussi un écho inattendu dans toute une frange de la gauche, note Renaud Dély, d'abord celle de Jean-Luc Mélenchon ou de l'écologiste Jean-Vincent Placé, qui fait de la dénonciation des " reniements " des " sociaux-traîtres " au pouvoir son fonds de commerce politique,** mais aussi celle de ces notables et hiérarques roses qui ont toujours sous-estimé Hollande, ce responsable politique tellement " normal " qu'ils le jugeaient fade et faible, et ne l'ont jamais respecté ".

Quand " L'Obs " accuse " L'Express " d'être à la tête du " Hollande bashing "

Croisés de droite et de gauche n'ont " qu'une seule cible, nous dit Dély : François Hollande, à **quises adversaires vont jusqu'à dénier le rang même de chef de l'Etat, comme le titrait " L'Express " la semaine dernière (" Y a-t-il vraiment un président en France ? ") en prenant ainsi la tête de ce " Hollande bashing " devenu la nouvelle mode automnale de la presse française** ". Whaou ! Les couteaux sont tirés, on dirait... On peut juste faire une petite remarque, M. Dély ? **Si nos souvenirs sont bons, " Le Nouvel Observateur " n'a pas été le premier, mais il n'a pas non plus été le dernier à " basher " le président — on s'en étonnait d'ailleurs dès cet été (voir la RP du 23 août)... La couverture " Sont-ils si nuls ? ", c'était pas dans " Le Point ", pas non plus dans " L'Express ", c'était dans " L'Obs " du 6 septembre.** Même Laurent Joffrin reconnaissait que son journal avait été " critique " à l'égard du président dans son édito du 13 septembre (voir la RP du même jour). Alors, mollo, les leçons, hmmm... C'est pas qu'on veuille prendre le parti de l'un ou de l'autre, hein, juste, on n'aime pas trop être pris pour un couillon.

Quand " L'Express " répond à " L'Obs "...

Hasard ? Drôle de coïncidence, en tout cas : dans son édito, Christophe Barbier, comme en réponse à l'attaque de Renaud Dély, se défend ce jeudi de toute " partisanerie ". " La gauche, pour noyer les chiens qui aboient tandis que sa caravane s'ensable, les accuse bien vite d'être de droite. Critique adressée à de nombreux journaux, dont " L'Express " ", et relayé par ces marchands d'antisarkozysme primaire, hier prospères, dont le fonds de commerce a été gâté par le choix des électeurs, écrit le directeur de la rédaction du journal. **Droite, gauche, centre : " L'Express " ne suit aucun parti, mais ne renie pas ses engagements. (...)** **L'analyse politique n'est pas un jeu de vases communicants, et critiquer la gauche ne signifie pas soutenir la droite, surtout celle d'aujourd'hui, erratique et fratricide, qui calfate son manque d'imagination avec les reliques du sarkozysme et les brandons de la surenchère** ". Bien noté, Christophe. Renaud, un commentaire ? On vous laisse, hein ? Zavez sûrement des choses à vous dire...

" Le vrai coût de l'immigration ". Surprise !

L'édito de Barbier répond-il vraiment à l'attaque de Renaud Dély ? La coïncidence est troublante... On peut en même temps se demander si cette défense de la ligne de " L'Express " n'est pas commandée par la couverture de l'hebdo consacrée cette semaine au... " vrai coût de l'immigration ". Houlà ! Après l'islam dans " Le Point ", il nous manquait plus que ça ! Contrairement à ce qu'on pouvait s'attendre, surprise !, l'enquête de " L'Express ", c'est le journal qui le dit, " montre que **les immigrés sont un atout économique et ne creusent pas les déficits sociaux. (...)** **Quand on quitte des yeux les théories pour regarder la calculette, les conclusions sont nettes : (...)** **l'immigration rapporte plus à la France qu'elle ne lui coûte. Economiquement et socialement, elle est une " bonne affaire " à court, moyen et long termes** ". Et comment ça ?

" L'immigration, bonne affaire "

Réponse du news : **elle est une bonne affaire “ à court terme, parce que les immigrés occupent des postes dont les Français ne veulent pas, cotisent et consomment. A moyen terme, parce que les étudiants étrangers accueillis — et les rejeter, comme le fit la droite, était une faute — sont un excellent investissement pour le futur rayonnement international de la France. A long terme, parce que le dynamisme démographique du pays, dû en partie aux immigrés, assurera notre puissance en Europe, notamment face à l’Allemagne ”.** Ok, on a compris. Et concrètement, on fait quoi, Mr Barbier, pour améliorer la situation ?

Appliquer la règle des quotas et naturaliser

“ Face à la crise, **adoptons au plus vite des règles d’immigration par quotas, selon les nations d’origine, les professions en manque de main d’œuvre ici et les profils dont la France peut tirer parti, répond le patron de “ L’Express ”.** Avec une garantie de retour au pays pour ne pas piller le Sud de ses meilleurs bras et cerveaux, ce serait une stratégie, non du cynisme et de l’égoïsme. Ici, la droite a raison. Contre la désintégration républicaine, il faut une politique ambitieuse et solennelle de naturalisation des étrangers : les excellents Français de demain sont là, et la gauche est dans le juste sur ce point ”. Prendre un peu à droite (en adoptant la règle des quotas) et un peu à gauche (en naturalisant), la solution serait donc là. Reste que tout n’est padtafait réglé...

“ Oublier le funeste droit à la différence ”

Pour développer une politique de naturalisation digne de ce nom, **il est nécessaire en effet, indique Barbier, “ de restaurer à marche forcée une école des savoirs et des valeurs, loin du pédagogisme où tout vaut tout et où chacun est l’égal de son voisin. L’éducation forme des citoyens, les classes doivent transformer les immigrés en Français en oubliant le funeste droit à la différence. La morale laïque, c’est aussi cela :** Vincent Peillon l’a dit, mais le fera-t-il, ou plutôt, les syndicats le laisseront-ils faire ? ” Big question. D’autant que là, on ne sait plus trop si on est dans une politique “ de droite ” ou “ de gauche ”, et qu’on aime bien, en France, les camps et les idées bien tranchés, bien identifiés, hmmm ?

Bâtir avec l’islam...

Mais “ L’Express ” n’a pas fini : **“Face au communautarisme, enfin, conclut-il, il faut que l’Etat bâtisse avec la communauté musulmane l’escalier qui permettra à l’islam de France de monter à la République, car ce n’est pas à celle-ci de s’adapter. Immense chantier qui dépasse le problème de l’immigration et concerne ces deuxième et troisième générations, composées de citoyens qui sont français mais ne se sentent ou ne se considèrent pas toujours comme tels ”.** Là, on touche au dossier hypersensible... prudent, Christophe Barbier se garde bien, d’ailleurs, zavez remarqué..., d’ébaucher la moindre solution. Ah, c’est pas gagné, et pourtant...

Abdelghani Merah raconte l’enfance de son frère

Ca nous embête de faire cet enchaînement-là, mais bon, puisqu’on a basculé dans l’hypersensible et que tous vos hebdomadaires en parlent, on est bien obligé de s’y coller. A quoi ? A l’affaire Merah, et ses tristes rebondissements... Plutôt que de revenir sur les déclarations de Souad, comme le fait “ VSD ”, ou sur la personnalité de la sœur de Mohamed Merah comme le fait “ Le Point ”, arrêtons-nous, voulez-vous, sur les révélations d’Abdelghani, le frère aîné. En rupture avec sa famille, le jeune homme publie en effet un livre sobrement intitulé “ Mon frère, ce terroriste ” (Calmann-Lévy) dans lequel il détaille l’enfance du tueur de Toulouse et dont “ VSD ” publie des extraits. **“ Dans la famille, écrit-il, je crois que c’est Mohamed qui a le plus souffert. D’abord, parce que mon père, c’était tout pour lui. Il n’a pas supporté la séparation. Il allait le voir sans arrêt pour le supplier : “ Il faut que tu reviennes avec maman ”. Abdelghani affirme avoir été soulagé par le départ d’un père violent qui frappait ses enfants, rapporte le magazine. Il se souvient aussi d’une mère qui distribuait les baffes ”.**

“ Avant même l’adolescence, il était devenu incontrôlable ”

“ Après le divorce, poursuit “ VSD ”, le père devient dealer dans la cité (il sera condamné à cinq ans de prison), installé à 500 mètres de son ex-femme et de ses enfants. La mère, elle, vit, selon Abdelghani, “ une crise de la trentaine : elle sortait tout le temps, collectionnait les aventures, laissait Mohamed seul toute la journée devant la télé ”. **Après son huitième anniversaire, Mohamed est placé dans un foyer où souvent, malgré les promesses de sa mère de le récupérer le week-end, il passe ses samedis et ses dimanches sans voir sa famille. Avant même l’adolescence, raconte encore Abdelghani, Mohamed était devenu incontrôlable : “ Il cassait tout, obtenait tout par la violence et les cris ”.** Une enfance de criminel “ banale ”, en somme ?

A lire, encore

Plus de place, tant pis : on vous parlera de **“ Dernières confessions ” (Editions du Moment), le “ livre-vérité ” de Marie Bernard sur Jean-Luc Delarue dont le supplément “ Ciné Télé Obs ” publie des extraits en exclusivité** dans la revue de presse people de samedi. Après tout, c’est plus sa place, hein ?

En vrac, sinon, dans “ Le Nouvel Obs ”: l’enquête titillante **“ Qui a couvert Lance Armstrong ? ” ; “ Affaire Bettencourt-Sarkozy : la preuve par les dates ” ; l’interview de Jean-Louis Beffa : “ Un bon plan, mais... ” à propos du rapport Gallois ; “ Grèce : le martyr de l’austérité ” ; “ Les chantiers d’Obama II ” ; “ 7^e Vendée Globe : la loi du plus fort ” ; “ Saint-Berlin-des-Prés ” ou pourquoi tant d’écrivains s’exilent dans la capitale allemande.**

Dans “ L’Express ” : “ **Nous devons sauver le pays du décrochage** ”, l’interview d’**Henri de Castries, patron d’Axa**, “ **proche de Nicolas Sarkozy et ami de François Hollande** ” ; “ Proglio-Frérôt : la guerre totale ” ; “ Arafat : le poison du soupçon ” ; “ Ces maternelles qui jouent aux prépas ”.

Dans “ **Le Point** ” : “ **Chez Rita, refuge des puissants** ” sur “ la propriétaire de La gazelle d’or, au Maroc, qui reçoit politiques (et stars) en toute discrétion ” ; “ **La stupéfiante odysée de l’empereur Xi** ” sur “ **le nouveau maître de la Chine** ” ; “ L’espion qui aimait les femmes ” sur l’affaire Petraeus ; “ Le voyage de l’espoir : 17 imams en Israël ” ; “ **Des archéologues sur “ La Lune ”** ” ; “ Cannabis : ce que fument nos enfants ”.

Dans “ **VSD** ” : “ **Qu’est-ce qu’il veut, ce juge ?** ” sur **Jean-Michel Gentil, qui instruit l’affaire Bettencourt**; “ A bloc contre l’Islam ” sur la convention du Bloc identitaire à Orange ; “ Syrie : la sale guerre ”, photos à l’appui... ; “ **Le petit bond en arrière** ” sur les stages de “ **remaoisation** ” des cadres du **PC chinois**.

Dans “ **Les Inrocks** ” : l’appel du magazine à “ l’égalité des droits entre homosexuels et hétérosexuels ” ; “ **Copé sur tous les fronts** ” ; “ Contre, tous contre ” sur les divisions que le mariage homo fait au sein de la droite ; “ **L’année Del Rey** ”, l’interview exclusive de **Lana Del Rey** ; “ Tout sur maman ” à propos des photos trash et choc que Leigh Ledare expose dans le cadre de Paris Photo.

Côté dossiers : “ **Le Nouvel Obs** ” et “ **L’Express** ” se tirent la bourre — décidément... — avec leurs dossiers **high-tech** Plus détendant, “ L’Express ” propose un supplément “ spécial vacances d’hiver ”, “ **VSD** ” un “ spécial montagne ”, “ **Le Point** ” un “ Tendances évasion Australie ” et “ **Les Inrocks** ” son CD “ **Automne 2012** ”. Pour adoucir les mœurs, la musique, c’est encore ce qu’il y a de mieux, hmm ?